

THE GOLDEN GOOSE, Leslie Brooke

There was once a man who had three sons, the youngest of whom was called the Simpleton. He was laughed at and despised and neglected on all occasions. Now it happened one day that the eldest son wanted to go into the forest, to hew wood, and his Mother gave him a beautiful cake and a bottle of wine to take with him, so that he might not suffer from hunger or thirst. When he came to the wood he met a little old grey man, who, bidding him good-day, said: "Give me a small piece of the cake in your wallet, and let me drink a mouthful of your wine; I am so hungry and thirsty." But the clever son answered: "If I were to give you my cake and wine, I should have none for myself, so be off with you," and he left the little man standing there, and walked away. Hardly had he begun to hew down a tree, when his axe slipped and cut his arm, so that he had to go home at once and have the wound bound up. This was the work of the little grey man.

Thereupon the second son went into the wood, and the Mother gave him, as she had given to the eldest, a sweet cake and a bottle of wine. The little old man met him also, and begged for a small slice of cake and a drink of wine. But the second son spoke out quite plainly. "What I give to you I lose myself—be off with you," and he left the little man standing there, and walked on. Punishment was not long in coming to him, for he had given but two strokes at a tree when he cut his leg so badly that he had to be carried home.

Then said the Simpleton: "Father, let me go into the forest and hew wood." But his Father answered him: "Your brothers have done themselves much harm, so as you understand nothing about wood-cutting you had better not try." But the Simpleton begged for so long that at last the Father said: "Well, go if you like; experience will soon make you wiser." To him the Mother gave a cake, but it was made with water and had been baked in the ashes, and with it she gave him a bottle of sour beer. When he came to the wood the little grey man met him also, and greeted him, and said: "Give me a slice of your cake and a drink from your bottle; I am so hungry and thirsty." The Simpleton replied: "I have only a cake that has been baked in the ashes, and some sour beer, but if that will satisfy you, let us sit down and eat together." So they sat

L'OIE D'OR, traduction Annie Lesca (20120710)

Il était une fois un homme qui avait trois fils, le plus jeune s'appelait Simplet. On en riait, on le méprisait et on le négligeait en toute occasion. Or il arriva un jour que l'aîné voulut aller dans la forêt pour couper du bois. Sa mère lui donna à emporter un bon gâteau et une bouteille de vin pour lui épargner la faim et la soif. Quand il arriva dans la forêt, il rencontra un petit vieillard gris qui le salua et lui demanda : « Donne-moi un petit morceau du gâteau qui est dans ta besace et donne-moi une gorgée de ton vin ; j'ai si faim et si soif. » Mais le garçon riposta avec intelligence « Si je devais te donner mon pain et mon vin, je n'en aurais plus pour moi, alors passe ton chemin ! » et il laissa le petit homme seul et s'en alla. Mais il avait à peine commencé à abattre un arbre que sa hache glissa et lui coupa le bras et il dut rentrer chez lui pour se faire soigner. C'était l'œuvre du petit homme gris.

Puis ce fut au tour du second fils de partir en forêt et la mère lui donna comme à son aîné un bon gâteau et une bouteille de vin. Il rencontra aussi le petit vieux qui lui demanda une tranche de gâteau et une gorgée de vin. Et il hi répondit vertement : « Ce que je te donnerais serait perdu pour moi, passe ton chemin ! » Il laissa le petit homme et continua sa route. La punition ne se fit pas attendre : au deuxième coup de hache, il se blessa si fort à la jambe qu'il fallut le transporter chez lui.

Alors Simplet dit à son père : « Laissez-moi aller fendre du bois dans la forêt. » Mais son père lui répondit : « Tes frères se sont blessés, et comme tu ne connais rien au métier de bûcheron, il n'est pas question que tu essaies. » Mais Simplet insista tellement que son père répondit : « Et bien, vas-y si tu veux ; l'expérience te rendra vite plus raisonnable. » La mère lui donna un gâteau, mais fait à l'eau et cuit dans les cendres ; elle lui donna à boire mais c'était une bouteille de bière amère. Quand il arriva dans le bois, il rencontra le petit homme qui le salua en lui disant : « Donnez-moi une tranche et gâteau et une gorgée de votre bouteille ; j'ai si faim et si soif. » Simplet lui répondit : « Mon gâteau a cuit dans les cendres et ma bière est amère mais si vous vous en contentez, asseyons-nous et

<p>themselves down, and as the Simpleton held out his food it became a rich cake, and the sour beer became good wine. So they ate and drank together, and when the meal was finished, the little man said: "As you have a good heart and give so willingly a share of your own, I will grant you good luck. Yonder stands an old tree; hew it down, and in its roots you will find something." Saying this the old man took his departure, and off went the Simpleton and cut down the tree. When it fell, there among its roots sat a goose, with feathers of pure gold. He lifted her out, and carried her with him to an inn where he intended to stay the night.</p>	<p>mangeons ensemble. » Ils s'assirent et quand Simplet tendit son gâteau il se transforma en un gâteau délicieux et la bière se transforma en bon vin. Ils mangèrent et trinquèrent et quand le repas fut terminé, le petit homme lui dit : « Puisque tu as bon cœur et que tu partages tes biens si généreusement, je t'offre ta chance. Un peu plus loin se trouve un arbre, abats-le et dans ses racines tu trouveras quelque chose. Le vieil homme s'en alla, Simplet alla couper l'arbre et quand il tomba à terre, entre ses racines se trouvait une oie aux plumes d'or pur. Il l'emporta jusqu'à une auberge où il comptait passer la nuit.</p>
<p>Now the innkeeper had three daughters, who on seeing the goose were curious to know what wonderful kind of a bird it could be, and longed to have one of its golden feathers. The eldest daughter thought to herself, "Surely a chance will come for me to pull out one of those feathers"; and so when the Simpleton had gone out, she caught the goose by the wing. But there her hand stuck fast ! Shortly afterwards the second daughter came, as she too was longing for a golden feather. She had hardly touched her sister, however, when she also stuck fast. And lastly came the third daughter with the same object. At this the others cried out, "Keep off, for goodness' sake, keep off !" But she, not understanding why they told her to keep away, thought to herself, "If they go to the goose, why should not I?" She sprang forward, but as she touched her sister she too stuck fast, and pull as she might she could not get away; and thus they had all to pass the night beside the goose.</p>	<p>L'aubergiste avait trois filles qui, en voyant cette oie, se demandèrent ce qu'était cet animal fabuleux et comment faire pour obtenir une des plumes d'or. L'aînée se dit : « J'aurai sûrement l'occasion d'arracher une de ces plumes » et quand Simplet sortit, elle attrapa l'oie par l'aile. Mais voilà que sa main s'y colla ! Un peu plus tard la seconde fille arriva, prête à arracher une plume d'or. Mais à peine avait-elle touché sa sœur qu'elle fut aussi collée. Et quand la troisième arriva enfin, ses sœurs lui crièrent : « Ne t'approche surtout pas, pour l'amour du ciel, éloigne-toi ! » Mais elle ne comprit pas pourquoi on lui criait de s'écarter et se dit : « Si elles tiennent l'oie, pourquoi pas moi ? » Elle s'élança, mais dès qu'elle eut touché sa sœur, la voilà collée ; aussi fort qu'elle tente de s'écarter, elle ne pouvait se détacher et les voilà toutes les trois collées à l'oie pendant la nuit entière.</p>
<p>The next morning the Simpleton took the goose under his arm and went on his way, without troubling himself at all about the three girls who were hanging to the bird. There they went, always running behind him, now to the right, now to the left, whichever way he chose to go. In the middle of the fields they met the parson, and when he saw the procession he called out, "Shame on you, you naughty girls, why do you run after a young fellow in this way ? Come, leave go !" With this he caught the youngest by the hand, and tried to pull her back, but when he touched her he found he could not get away, and he too must needs run behind. Then the sexton came along, and saw the parson following on the heels of the three girls. This so astonished him that he called</p>	<p>Le lendemain, Simplet reprit son oie sous le bras et continua son chemin sans s'occuper des trois filles suspendues à l'oiseau. Et les voilà toutes trois courant derrière lui, un coup à droite, un coup à gauche suivant son bon gré. Au milieu des champs ils croisèrent le pasteur qui, voyant cette procession, leur cria : « Honte à vous, vilaines filles, de courir derrière ce jeune homme ! Allons, laissez-le tranquille ! » Il attrapa le plus jeune par la main et essaya de la retenir mais à peine l'avait-il touchée qu'il ne put plus s'en détacher et le voilà obligée de courir derrière. Puis vint le sacristain : quand il vit le pasteur sur les talons de ces trois filles, il fut abasourdi et l'interpella : « Hé, maître, pourquoi courir aussi vite ? Avez-vous oublié que</p>

out, "Hi ! Sir Parson, whither away so fast ? Do you forget that today we have a christening ?" and ran after him, and caught him by the coat, but he too remained sticking fast.

As the five now ran on, one behind the other, two labourers who were returning from the field with their tools, came along. The parson called out to them and begged that they would set him and the sexton free. No sooner had they touched the sexton, than they too had to hang on, and now there were seven running after the Simpleton and the goose.

nous avons à célébrer un baptême aujourd'hui ? » Il se précipita et l'attrapa par le veston, mais le voilà collé à son tour.

Pendant que ces cinq-là couraient l'un derrière l'autre, ils croisèrent deux laboureurs qui retournaient la terre avec leur bêche. Le pasteur appela à l'aide et les supplia de les libérer, lui et son sacristain. À peine eurent-ils touché le sacristain qu'ils furent attachés eux-aussi et les voilà tous les sept à courir derrière Simplet et son oie aux plumes d'or.

(960 mots)

In this way they came to a city where a King reigned who had an only daughter, who was so serious that no one could make her laugh. Therefore he had announced that whoever should make her laugh should have her for his wife. When the Simpleton heard this he went with his goose and his train before the Princess, and when she saw the seven people all running behind each other, she began to laugh, and she laughed and laughed till it seemed as though she could never stop. Thereupon the Simpleton demanded her for his wife, but the King was not pleased at the thought of such a son-in-law, and he made all kinds of objections. He told the Simpleton that he must first bring him a man who could drink off a whole cellarful of wine. At once the Simpleton thought of the little grey man, who would be sure to help him, so off he went into the wood, and in the place where he had cut down the tree he saw a man sitting who looked most miserable. The Simpleton asked him what was the cause of his trouble.

"I have such a thirst," the man answered, "and I cannot quench it. I cannot bear cold water. I have indeed emptied a cask of wine, but what is a drop like that to a thirsty man?"

"In that case I can help you," said the Simpleton. "Just come with me and you shall be satisfied."

He led him to the King's cellar, and the man at once sat down in front of the great cask, and drank and drank till before a day was over he had drunk the whole cellarful of wine. Then the Simpleton demanded his bride again, but the King was angry that a mean fellow everyone called a Simpleton should win his daughter, and he made new conditions. Before giving him his daughter to wife

C'est ainsi qu'ils entrèrent dans une ville dont le roi avait une fille unique tellement sérieuse que personne n'avait jamais pu la faire rire. Aussi ce roi avait-il promis que le premier qui la ferait rire aurait le droit de l'épouser. Quand Simplet apprit cela, il s'avança avec sa procession jusqu'à la princesse et quand elle vit les sept courir à la queue-leu-leu, elle se mit à rire et à rire sans pouvoir s'arrêter. Alors Simplet demanda sa main, mais le roi le voyait d'un mauvais œil comme gendre et fit toutes sortes d'objections. Il dit à Simplet qu'il devait d'abord lui ramener un homme capable de boire un cellier de vin. Simplet pensa toute de suite au petit homme gris qui serait certainement ravi de l'aider. Il repartit dans les bois et à l'endroit où il avait abattu l'arbre, il rencontra un homme qui avait l'air très malheureux. Simplet lui demanda ce qu'il avait et l'autre lui répondit : « J'ai une soif terrible, je n'arrive pas à l'étancher. Je ne supporte pas l'eau froide. J'ai vidé un tonneau de vin mais qu'est-ce qu'un tonneau sinon une simple goutte pour un homme aussi assoiffé que moi ? »

« Si c'est le cas, je peux vous satisfaire, » répondit Simplet. « Venez avec moi, vous boirez jusqu'à plus soif. »

Il le conduisit à la cave du roi et l'homme s'assit tout de suite en face du plus grand tonneau et but et but encore si bien que le jour n'était pas fini qu'il avait vidé le cellier de vin. Alors Simplet demanda à nouveau la main de la fille du roi. Mais le roi était furieux à l'idée qu'un simplet épouse sa fille et lui imposa de nouvelles conditions. Avant de lui

<p>he said that the Simpleton must find a man who would eat a whole mountain of bread. The Simpleton did not stop long to consider, but went off straight to the wood. There in the same place as before sat a man who was buckling a strap tightly around him, and looking very depressed. He said: "I have eaten a whole ovenful of loaves, but what help is that when a man is as hungry as I am? I feel quite empty, and I must strap myself together if I am not to die of hunger." The Simpleton was delighted on hearing this, and said: "Get up at once and come with me. I will give you enough to eat to satisfy your hunger."</p>	<p>donner sa fille en mariage, Simplet devait lui amener un homme capable de manger une montagne entière de pain. Simplet n'hésita pas une seconde et repartit aussitôt vers le bois. Et là, toujours au même endroit, se tenait un homme, l'air désespéré, se serrant la ceinture, qui lui dit : « J'ai mangé une pleine fournée de miches de pain mais à quoi cela sert-il à une homme aussi affamé que moi ? Je me sens vide et je dois me serrer la ceinture si je ne veux pas mourir de faim. » Simplet fut enchanté de l'entendre et lui répondit : « Debout, venez avec moi. Je vous donnerai assez à manger pour satisfaire votre faim. »</p>
<p>He led him to the King, who meanwhile had ordered all the meal in the Kingdom to be brought together, and an immense mountain of bread baked from it. The man from the wood set to work on it, and in one day the whole mountain had disappeared. For the third time the Simpleton demanded his bride, but yet again the King tried to put him off, and said that he must bring him a ship that would go both on land and water. "If you are really able to sail such a ship," said he, "you shall at once have my daughter for your wife." The Simpleton went into the wood, and there sat the little old grey man to whom he had given his cake. "I have drunk for you, and I have eaten for you," said the little man, "and I will also give you the ship ; all this I do for you because you were kind to me." Then he gave the Simpleton a ship that went both on land and water, and when the King saw it he knew he could no longer keep back his daughter. The wedding was celebrated, and after the King's death, the Simpleton inherited the Kingdom, and lived very happily ever after with his wife.</p>	<p>Il l'amena au roi qui, pendant ce temps avait ordonné que toute la farine du royaume lui soit apportée et avait fait cuire une immense montagne de pains. L'homme des bois se mit à table et à la fin de la journée, la montagne avait disparu. Pour la troisième fois, Simplet réclama son épouse, et bien le roi essaya encore de l'évincer en lui demandant un bateau capable de se déplacer sur terre et sur mer. « Si vous êtes vraiment capable de conduire ce navire, » ajouta-t-il, « vous aurez ma fille pour épouse sur le champ. » Simplet retourna dans les bois et retrouva le petit vieux tout gris à qui il avait donné son gâteau qui lui dit : « J'ai bu pour vous, j'ai mangé pour vous, je vais aussi vous donner ce navire, et tout ça parce que vous avez été généreux à mon égard. » Alors il donna à Simplet un navire capable d'aller sur terre et sur mer, et quand le roi le vit, il comprit qu'il ne pouvait plus retenir sa fille. Le mariage fut célébré et après la mort du roi, Simplet hérita du royaume et vécut heureux avec sa femme jusqu'à la fin des temps. (617 mots)</p>

Source : http://www.gutenberg.org/files/15661/15661-h/15661-h.htm#TOM_THUMB

Raconte-moi en français : http://raconte-moi.abuledu.org/w/5978-l_oie_aux_plumes_d_or



g001.png



g002.png



g004.png



g005.png



g007.png



g008.png



g011.png



g013.png



g014.png



g017.png



g018.png



g020.png



g021.png



g023.png



g024.png



g026.png



g027.png